

LE MEILLEUR CHEMIN

(The Better Way)

Leçon 13

SOUVENEZ-VOUS TOUJOURS

(Always Remember)

POINT PRINCIPAL :

C'est humain d'oublier, mais il faut lutter contre cette faiblesse humaine, car il y a des choses qui ne doivent pas être oubliées par celui qui suit le Seigneur.

TEXTE :

Hébreux 13 :1-25

VERSET PRINCIPAL :

Hébreux 13 :16

« Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. »

LEÇON DANS LES ECRITURES :

Hébreux 13 :1-4, 7-9, 18

¹ Persévérez dans l'amour fraternel. ² N'oubliez pas l'hospitalité; car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir. ³ Souvenez vous des prisonniers, comme si vous étiez aussi prisonniers; de ceux qui sont maltraités, comme étant aussi vous mêmes dans un corps. ⁴ Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères.

~~~~~  
<sup>7</sup> Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi. <sup>8</sup> Jésus-Christ est le même hier, et aujourd'hui, et éternellement. <sup>9</sup> Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères; car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce, et non par des aliments qui n'ont servi de rien à ceux qui s'y sont attachés.

~~~~~  
¹⁸ Priez pour nous; car nous croyons avoir une bonne conscience, voulant en toutes choses nous bien conduire.

ESQUISSE DE LA LEÇON :

Introduction

I. Souvenez-vous d'aimer

- A. Aimez vos frères
- B. Aimez vos prochains
- C. Aimez votre conjoint
- II. Souvenez-vous d'oublier
 - A. Oubliez la convoitise
 - B. Souvenez-vous d'être content
 - C. Souvenez-vous de la fidélité du Seigneur
- III. Souvenez-vous des fondements
 - A. Honorez vos dirigeants
 - B. Honorez le Seigneur Jésus-Christ
 - C. Etablie dans la foi
 - D. Le vrai sacrifice
- IV. Souvenez-vous de donner
 - A. Faire les bonnes œuvres
 - B. Donner de vos finances
 - C. Donner le remerciement à Dieu

Conclusion

Introduction

Il y a des choses qu'on veut oublier : les mauvaises expériences, la mort d'un bien-aimé, les accidents... Cependant, des événements font revenir ces mémoires douloureuses du passé. Par exemple, si un bien-aimé est mort durant la saison de Noël, chaque année, à Noël, on y pense.

Où il y a des choses qui doivent être oubliées, il y a aussi des choses qu'il ne faut pas oublier. Il ne faut oublier ni principes et ni commandements bibliques. Il faut trouver un moyen de garder ces choses vivantes dans nos esprits.

Un mari doit oublier certaines choses et se souvenir des autres choses. Il doit se souvenir de l'anniversaire de sa femme et de l'anniversaire de leur mariage. En même temps, il doit oublier les moments difficiles de leur mariage, lorsqu'on ne tombait pas d'accord.

Ce n'est pas chaque petit détail biblique qui nous est essentiel ; par exemple, on n'a pas besoin de mémoriser toutes les généalogies. Cependant, la Bible nous ordonne de nous souvenir des certaines leçons qu'elle nous enseigne. En étudiant Hébreux chapitre 13, nous verrons plusieurs vérités dont on doit se souvenir. On ne doit pas oublier l'amour envers son frère, son prochain, son compagnon... On doit se souvenir des doctrines principales de notre foi, et de ceux qui nous prêchent ces choses. Il ne faut pas oublier de donner avec libéralité et de prier continuellement.

Parce qu'on est croyant dans un monde qui ne croit pas en Lui, il faut être sur de ne pas oublier les réalités de Dieu. Nous vivons dans un monde méchant, mais il faut se souvenir de vivre dans une façon agréable à Dieu. Peut-être on n'est pas un

expert dans tous les petits détails qu'il peut y avoir, mais il faut savoir les doctrines de l'Écriture par cœur.

La Bible nous dit de nous souvenir des dirigeants qui nous servent bien. Ils ont la responsabilité de veiller sur nos âmes, et on doit répondre à leur ministère avec soumission et obéissance. Ainsi il nous est nécessaire de les honorer, car ils nous aident à comprendre les Écritures.

I. Souvenez-vous d'aimer

Malheureusement, il y a ceux qui décident de se souvenir seulement des choses négatives, de l'abus et du mal qu'on les a fait. On peut tellement y penser que ces mauvaises émotions prennent le contrôle de leur vie. Pour avoir et maintenir des relations saines avec les autres, il faut apprendre à pardonner et à oublier le mal qu'on nous a fait. Il faut remplacer la douleur avec le pardon, la miséricorde, et l'amour.

Dans cette leçon, nous allons voir comment il faut traiter notre frère, notre voisin, et notre conjoint. Dieu nous enseigne d'aimer notre frère (1 Jean 4 :20-21), notre voisin (Matthieu 22 :37-40), et notre époux (Ephésiens 5 :25, 28 ; Colossiens 3 :19). En plus, il a associé notre amour pour lui avec notre amour pour les autres (1 Jean 4 :19-21).

A. Aimez vos frères

« Persévérez dans l'amour fraternel. » (Hébreux 13 :1)

Dieu est content lorsque ses enfants s'entendent bien, quand ils vivent dans l'unité. (Psaumes 133 :1). L'église primitive à Jérusalem était connue pour l'unité et pour un but unique (Actes 1:14 ; 2 :1 ; 4 :32).

L'amour fraternel était évident entre David et Jonathan, (Voir 1 Samuel 18-20 ; 2 Samuel 1). Leur amour n'était pas basé sur ce que les autres pensaient. Ni les bons temps, ni les mauvais temps, n'ont changé leur amour fraternel. Le roi Saül n'a pas apprécié leur amitié, mais ils l'ont gardé quand-même.

Peut-être ce n'est pas facile d'accepter qu'un Dieu d'amour peut aussi connaître la haine, mais les Écritures nous disent que Dieu hait « le faux témoin qui dit des mensonges, et celui qui excite des querelles entre frères » (Proverbes 6 :16-19). Les Écritures mentionnent beaucoup d'actions pécheresses que Dieu n'aime pas ; cependant, seulement ces deux types de personnes sont mentionnés comme « abominable à Dieu ».

Quand la Bible nous dit, « Que l'amour fraternel continue », c'est plus qu'une recommandation. Les Écritures nous ordonnent d'aimer notre frère. Romains 12:10, « Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; par honneur usez de prévenances réciproques. »

Il faut que notre amour soit sincère, sans dissimulation ou hypocrisie. « Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité, par l'Esprit, pour avoir un amour fraternel

sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur... » (1 Pierre 1 :22).

D'autres versets bibliques nous ordonnent de nous aimer l'un, l'autre. (1 Pierre 2 :17, 3 :8). L'Apôtre Jean a écrit, «²⁰ Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? ²¹ Et nous avons de lui ce commandement: que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.» (1 Jean 4 :20-21. Voir aussi 1 Jean 3:14-17).

B. Aimez vos prochains

«² N'oubliez pas l'hospitalité; car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir. ³ Souvenez vous des prisonniers, comme si vous étiez aussi prisonniers; de ceux qui sont maltraités, comme étant aussi vous mêmes dans un corps.» (Hébreux 13 :2-3)

La façon dont nous traitons les uns les autres a de grande importance, car les Écritures révèlent qu'on peut loger un ange sans le savoir. Dans les yeux de Dieu, le traitement qu'on donne à l'autre est le traitement qu'on donne au Seigneur. (Voir Matthieu 25 :31-46). On doit se souvenir de ceux qui se trouvent dans le besoin, soit physiquement, émotionnellement, ou spirituellement.

La mentalité de notre monde aujourd'hui, c'est de laisser le gouvernement aider ceux qui se trouvent dans le besoin. Cependant, cela n'était pas le plan de Dieu. Il a voulu que son peuple aide les étrangers et les pauvres. (Deutéronome 24 :14-15). Dieu béni ceux qui ont les mains et les cœurs pleins de charité.

Les Chrétiens comprennent qu'il faut aimer Dieu, car c'est le point central de la vie chrétienne. Les juifs du temps de Jésus considéraient Deutéronome 6 :4 comme le plus grand de tous les commandements ; Jésus l'a confirmé. Cependant, Jésus a continué en parlant d'un autre grand commandement qui est comme le premier : aimer notre prochain comme nous-même.

« Un des scribes, qui les avait entendus discuter, sachant que Jésus avait bien répondu aux sadducéens, s'approcha, et lui demanda : Quel est le premier de tous les commandements ? Jésus répondit : Voici le premier : Ecoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur ; et : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. » (Marc 12 :28 :-31).

Il peut paraître plus difficile d'aimer notre prochain que Dieu. Peut-être il nous semble ainsi parce qu'on voit les fautes et les imperfections de ceux qui nous entourent plus facilement qu'on voit leurs points forts. Il faut noter que, pour le Seigneur, notre prochain est plus que le voisin qui vit à côté. Pour Dieu, notre prochain est n'importe quelle personne avec laquelle on a un contact, même celui qui n'est pas désirable dans nos yeux.

Un docteur de la loi est venu à Jésus demandant : « Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? » Jésus lui demanda, « Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? » Sa réponse était la même que celle donnée en Marc 12 :28-33. Jésus lui dit, « Tu as bien répondu » ; cependant, cet homme voulait savoir qui méritait son amour.

Donc Jésus lui a donné une parabole qui en parle : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il est tombé parmi les brigands. Ils ont pris tout ce qu'il avait et l'ont laissé pour mort. Un sacrificateur, un lévite, et un samaritain sont tous passés par là et l'ont vu. Les deux chefs religieux ont continué leur chemin, ne voulant pas se mettre dans la situation. Cependant, le Samaritain - un homme qui était méprisé par les juifs - a eu de la compassion pour lui et l'a soigné, payant les charges pour cet inconnu.

Jésus a terminé la parabole avec la réponse de la question du docteur de la loi : « C'est celui qui a eu compassion, qui a été son prochain. » Puis Jésus lui dit, « Va, et toi, fais de même. » (Luc 10 :25-37).

C. Aimez votre conjoint

Le divorce arrive beaucoup plus souvent aujourd'hui qu'il y a cent ans. Il y a 700 pour cent plus de divorce maintenant !

L'infidélité est « normale » pour Hollywood et pour le monde, mais ce n'est pas « normal » pour un enfant de Dieu. Dieu a mis sa bénédiction sur le mariage et sur les rapports sexuels dans le mariage ; ceci est clairement compris en Hébreux 13 :4. Cependant, les relations sexuelles hors du mariage sont un péché devant Dieu.

Avec le SIDA et des autres maladies sexuelles qui existent aujourd'hui, il est facile de comprendre l'importance de la fidélité dans un couple. Le plan de Dieu a toujours été la fidélité entre le mari et sa femme.

L'amour même demande la fidélité. La fidélité n'est pas seulement le chemin biblique, mais c'est aussi la nature de l'amour. Là où il y a de l'infidélité, l'amour ne peut exister.

II. Souvenez-vous d'oublier...

Les études laissent voir que les gens de nos jours sont moins satisfaits avec ce qu'ils ont que le furent leurs parents. Dans la passée, si le cheval et le chariot étaient toujours en état, la famille était contente de les garder. Maintenant, les gens changent de voiture pour n'importe quelle raison : on est fatiguée de la couleur ; il y a un nouveau modèle intéressant ; les voisins ont changé de voiture ... Peut-être il n'y a pas de vraie maladie qui s'appelle « fièvre de voiture », mais cette fièvre-là peut rendre malade le budget d'une famille. Malheureusement, cette « fièvre » peut aller loin, toute comme une maladie contagieuse qui infecte l'homme spirituel aussi.

A. Oubliez la convoitise

« Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent; contentez-vous de ce que vous avez; car Dieu lui-même a dit: Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. » (Hébreux 13 :5)

Pour mettre ce verset dans un langage simple : « Gardez vos vies de l'amour d'argent ! »

La convoitise est un désir extrême pour la richesse ou les possessions des autres.

La façon qu'on voit la richesse dépend de leur condition financière. Pour quelques-uns, gagner 10.000,00 euros dans l'année serait la vraie richesse ; pour un autre, cela semblerait la pauvreté. Cependant, il y a un fait qui reste le même pour tout le monde : avoir un désir trop fort pour ce qui appartient à un autre, c'est la convoitise. La convoitise est une force consumante ; elle vous conduit sans considération pour le côté spirituel, sans considération pour le bien-être des autres.

Le remède pour la convoitise, c'est de comprendre que la joie, la paix, et l'amour – les possessions les plus merveilleuses qu'on peut avoir – ne dépendent nullement sur les moyens financiers. Ce n'est pas nos possessions qui nous apportent le bonheur, mais c'est notre relation avec les hommes et avec Dieu. Il est nécessaire pour les Chrétiens de maintenir une balance entre leurs désirs personnels et leur vie spirituelle. Le contentement nous aidera à achever cette balance. (Matthieu 6 :24).

B. Souvenez-vous d'être contents

Le contentement est attaqué de partout. Les publicités veulent nous rendre mécontent avec ce que nous avons afin de nous faire acheter leurs produits. C'est un challenge pour le Chrétien de surmonter la pression du système présent, car ce système met la valeur sur les possessions, soit les vêtements, soit les maisons et ses meubles, soit le voisinage, soit les voitures... Il faut dire « non » à cette pression-là.

Beaucoup de personnes se trouvent avec de graves problèmes financiers à cause de leur mécontentement. Les cartes de crédits, les voitures trop chères, les maisons qui dépassent les moyens ... ces choses sont symbolique des problèmes dans notre société, l'attitude envers « les choses qu'on possède ». Les principes bibliques enseignés par le Maître lui-même nous aident à se garder loin de l'esprit de matérialisme. (Matthieu 6:25-33). Comme l'Apôtre Paul, on peut apprendre à être content dans l'état où l'on se trouve. (Philippiens 4:11-13).

C. Souvenez-vous de la fidélité du Seigneur

Le témoignage de quelqu'un qui marche avec le Seigneur depuis longtemps est souvent, « Il ne m'a jamais laissé seul » ; ou « Il ne m'a jamais abandonné ». David a écrit dans les Psaumes : « J'ai été jeune, j'ai vieilli ; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. » (Psaumes 37 :25, 28). Ceux qui ont fait face aux grands problèmes sans faillir connaissent la joie de savoir qu'il est

toujours là, qu'il est toujours fidèle. « Et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. Amen! » (Matthieu 28 :20).

III. Souvenez-vous des fondements

Ces jours-ci on entend souvent, « Retournons à la base ». Effectivement, les étudiants sont obligés d'apprendre les choses de base avant de pouvoir bien fonctionner dans notre monde. Il faut savoir lire, écrire, et faire l'addition avant de se jeter dans les choses plus compliquées et profondes.

C'est la même chose dans la vie spirituelle. Il faut comprendre les doctrines de base et les enseignements essentiels : honorer nos dirigeants et Jésus-Christ ; s'établir dans la foi ; et le vrai sacrifice de la nouvelle alliance.

A. Honorez vos dirigeants

« Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi. » Hébreux 13 :7

« Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte ; qu'il en soit ainsi afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage. » Hébreux 13 :17.

Le mot grec « hegeomai », utilisé dans le texte originel, veut dire : « conduire ; commander avec une autorité officielle » (Concordance de Strong). Une autre définition est : « conduire, aller en premier, montrer le chemin ; être le dirigeant, le chef » (Lexicon de Bullinger). Donc les Écritures nous ordonnent de « se souvenir de ceux qui nous donnent la parole de Dieu ». Se souvenir veut dire : « faire rappeler à vos pensées ; mentionner ; avoir en mémoire. » Ainsi les Écritures nous disent dans ces versets d'avoir en mémoire, de mentionner, ceux qui nous montrent le chemin.

Il nous faut faire l'effort de se souvenir de nos dirigeants et d'honorer ceux qui prêchent la parole de Dieu. On doit suivre la foi de nos dirigeants. Un aveugle ne peut conduire un autre aveugle (Matthieu 15 :14), donc il faut suivre un dirigeant qui suit le Seigneur, qui prêche toute la parole, et qui marche lui-même dans le chemin de la vie éternelle.

B. Honorez le Seigneur Jésus-Christ

« Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. » (Hébreux 13 :8)

Savoir que Jésus ne change pas nous soulage ; Dieu est toujours le même. (Psaumes 102 :25-28). Quand Dieu s'est manifesté en chair dans la personne de Jésus-Christ, il a pris un corps qui grandissait, qui changeait d'enfant en adulte ; cependant, sa nature, l'Éternel Dieu, ne changeait pas. Sa miséricorde, son amour,

et sa puissance sont constants ; ils sont les mêmes hier, aujourd'hui, et éternellement (Hébreux 13 :8).

Jésus guérissait les malades dans les Evangiles ; de même, Jésus guérit aujourd'hui. Jésus chassait les démons lorsqu'il a marché sur cette terre ; il chasse les démons encore aujourd'hui. Jésus pardonnait les péchés lorsqu'il était ici-bas ; il pardonne les péchés aujourd'hui. Jésus ne change jamais !

C. Établit dans la foi

Aujourd'hui beaucoup de gens ne comprennent pas le mot « doctrine ». Un jeune ministre se préparait à enseigner une leçon biblique à un ministre non apostolique. Ce dernier lui a dit de ne pas enseigner les doctrines, d'enseigner simplement la Bible. Mais toute chose au sujet de la Bible peut être considéré comme « doctrine » ! Quand on enseigne la Bible, on enseigne ses doctrines. Le mot « doctrine » veut dire, « enseignement ». Ce n'est pas possible d'enseigner sans doctrine ; la question à considérer est, « Notre doctrine est-elle correcte ? » (1 Timothée 1 :9-11).

C'est tout à fait possible d'enseigner une doctrine non biblique. La Bible nous avertit de la réalité des fausses doctrines, des faux docteurs, et des faux prophètes. Colossiens 2 :16 dit, « Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats ». Malgré cet avertissement, il y a ceux qui veulent enseigner ces choses-là. Donc il faut être sûr que ce soit les doctrines bibliques qui sont suivies et non les doctrines des hommes.

D. Le vrai sacrifice

«¹⁰ Nous avons un autel dont ceux qui font le service au tabernacle n'ont pas le pouvoir de manger. ¹¹ Les corps des animaux, dont le sang est porté dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur, pour le péché, sont brûlés hors du camp. ¹² C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. ¹³ Sortons donc pour aller à lui, hors du camp, en portant son opprobre. ¹⁴ Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir. ¹⁵ Par lui offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom. » (Hébreux 13 :10-15)

Dans l'Ancien Testament, on apportait au tabernacle un animal en sacrifice. Cependant, aucun de ces sacrifices de sang ne pouvait enlever le péché du cœur de l'homme. Jésus-Christ a parfaitement accompli notre rédemption ; sa mort sacrificielle au Calvaire a payé pour tous les péchés du monde ; il n'y a pas d'autre sacrifice possible pour ôter le péché.

Aujourd'hui, nous offrons un nouveau type de sacrifice, un sacrifice qui sort de nos lèvres et de nos vies. Par les paroles de louange et par nos vies sanctifiées, nous donnons gloire à son nom. Le monde prend son nom en vain et utilise son nom pour maudire ; mais nous, nous donnons la gloire, l'honneur, et la louange à

son nom. En plus, nos vies deviennent un sacrifice vivant pour Lui. (Romains 12 :1-2).

IV. Souvenez-vous à donner

Hébreux 13 met l'accent sur notre besoin de se souvenir d'obéir aux autorités de l'église, surtout ceux qui travaillent dans l'enseignement. Paul a écrit à Timothée, « Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. ¹⁸ Car l'Écriture dit: Tu n'emmuselleras point le bœuf quand il foule le grain. Et l'ouvrier mérite son salaire. » (1 Timothée 5 :17-18).

A. Faire les bonnes œuvres

L'attitude est importante en faisant les bonnes œuvres ; il ne faut pas avoir les motifs qui sont égoïstes. Quelques-uns font leurs bonnes œuvres pour être loué des autres. Ils veulent recevoir la gloire et le crédit pour ce qu'ils ont fait. Mais c'est seulement lorsqu'on donne avec l'humilité qu'on donne de tout cœur. Or il est nécessaire de faire du bien à tous (1 Thessaloniens 5 :15), mais il est surtout important de faire de bien à nos frères dans la foi (Galates 6 :10). En plus, les Écritures nous disent de se garder contre la lassitude en faisant du bien aux autres (2 Thessaloniens 3 :13). En d'autres termes, il faut faire du bien avec un cœur plein d'amour et de joie, et non par l'obligation.

B. Donner de vos finances

Le premier argent qui doit être donné à Dieu est la dîme. Les Écritures disent d'apporter toutes les dîmes dans la maison de Dieu (Malachie 3 :8-11). En d'autres mots, on doit apporter le premier dixième de son revenu à la maison de Dieu. La dîme ne nous appartient pas ; elle appartient au Seigneur.

Le Nouveau Testament enseigne aussi de mettre une offrande à côté pour le premier jour de la semaine (1 Corinthiens 16 :1-2). Le livre de Malachie fait une différence entre la dîme et les offrandes. Or la dîme est au Seigneur et ne nous appartient pas, mais une offrande est donnée de bon cœur, par désir d'être généreux, et elle est donnée du superflu. (Luc 6 :38)

C. Donner le remerciement à Dieu

Donnant de notre revenu est un moyen de dire « merci » à Dieu. Mais nos remerciements doivent être aussi en paroles. Les Chrétiens doivent être connus comme un peuple reconnaissant (Ephésiens 5 :1-4).

Chantant ensemble est un des moyens par lequel on donne le remerciement à Dieu. Ephésiens 5 :19-20 dit, « Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les

louanges du Seigneur ; rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu... »

Les américains ont un jour qui s'appelle « Thanksgiving », un jour dédié aux remerciements. C'est bon de remercier le Seigneur le jour de remerciement, mais le Chrétien doit se souvenir de le remercier chaque jour.

V. Se souvenir à prier

« Car l'Écriture dit: Tu n'emmuseras point le bœuf quand il foule le grain. Et l'ouvrier mérite son salaire. » (Hébreux 13 :18)

Trop de personnes font une promesse de prier pour quelqu'un, sans même connaître les besoins de la personne. Quand on nous parle de leurs troubles, c'est facile à dire, « Je vais prier pour toi ». La réponse est bonne, mais il faut être certain de faire ce qu'on a dit. Notre promesse ne doit pas être vaine.

Parfois on porte les fardeaux qui sont trop lourds pour nous, et on a besoin des prières des autres. C'est une bonne chose de partager les fardeaux les uns avec les autres en priant sincèrement pour les difficultés des autres. (Galates 6 :2).

Conclusion :

Oublier un anniversaire n'est pas aussi grave que d'oublier un commandement de Dieu. Dieu nous a ordonné de nous souvenir d'aimer notre frère, notre prochain, notre compagnon... Il dit aussi de se souvenir de la bonne doctrine et de ceux qui nous enseignent.

Si nous voulons être agréable à Dieu, il faut nous souvenir de donner et de prier.

Si on a quelque chose contre un frère ou une sœur, il faut pardonner.

Il ne faut pas être comme le sacrificateur ou le lévite dans la parabole de Jésus. On doit avoir l'attitude du samaritain qui était bien-disposé à aider un inconnu en donnant de son temps et de son argent.

Si on ne montre pas l'amour pour son conjoint, on a besoin de corriger ce manquement. L'efficacité de nos prières dépend sur nos relations au foyer (1 Pierre 3 :7).

C'est important d'honorer nos dirigeants et ceux qui nous prêchent l'Évangile. Il faut avoir un esprit d'obéissance et de soumission. Les pasteurs qui suivent Dieu prêcheront la bonne doctrine biblique. Toute Écriture est utile pour enseigner (2 Timothée 3:16), alors c'est important de la recevoir et de l'obéir. On doit aller dans une assemblée où la bonne doctrine est prêchée et où celui qui prêche est sanctifié. On ne doit pas se mettre dans une église qui prêche les doctrines non bibliques.

Si on ne prie pas, si on ne donne pas, il faut changer de direction. Dieu honore celui qui se repent et se change afin de faire la volonté de Dieu.

Questions :

* C'est quoi, l'amour fraternel, et quelle est son importance ?

- * Discuter sur la différence entre la convoitise et le contentement.
- * L'obéissance est-elle différente de la soumission ? Discuter.